

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1896

Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......20

Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 14 JUIN 1900

DERNIER AVIS

Pour la dernière fois nous désirons attirer l'attention de nos abonnés sur leurs obligations envers nous à l'égard de leur abonnement. Quand on constate qu'il n'y a qu'une trentaine de personnes qui nous ont payé leurs redevances et que nous n'avons rien reçu des autres, il est temps de songer à prendre des moyens rigoureux pour ramener les récalcitrants à l'ordre.

Nous ne pouvons pas vivre de l'air du temps. Il nous faut ce qui nous est dû. Donc, que chacun comprenne bien que, à moins qu'il nous remette, sans délai, ce qu'il nous doit, il aura à subir les conséquences des frais et dépenses qui lui seront imposés. C'est notre dernier avis.

PINEAU, PINO, PINEAULT

Le dernier coup de tête de Henri J. Pineau, a été sur la prohibition. Le membre répudié par le premier district a eu l'audace de dire en chambre qu'il avait été offert \$250 s'il voulait voter contre le bill de la prohibition. Mais lorsque l'hon. D. Gordon se leva et proposa une enquête qui aurait le pouvoir de faire paraître les personnes et documents, le gouvernement vota contre la résolution pour empêcher l'enquête et Pineau vota aussi, pour empêcher que le mensonge qu'il proférait ne fut dévoilé au grand jour. Pauvre Pineau. Plus tu parles, plus méprisable tu te rends aux yeux du public.

Rapport Annuel

DES ECOLES FRANCAISES
PAR M. JOS. OCT. ARSENAULT.

RESUMÉ

M. l'inspecteur nous dit qu'il y a actuellement dans la province quarante trois écoles françaises comprenant en tout cinquante départements.

Les cinquante institutrices employées sont intelligentes et réussissent bien.

Dans les écoles sous sa juridiction 2,226 élèves sont enrôlés dont 1,925 sont acadiens français. Outre ce nombre 200 élèves français vont à des écoles où le français n'est pas enseigné.

En général, dans les écoles où l'on enseigne le français, l'avant-midi est entièrement consacré à l'étude du français et on enseigne l'anglais l'après-midi.

Il est agréable de constater que le français et l'anglais sont enseignés selon la véritable méthode—c-à-d. que quand on étudie le français, on parle seulement français; de même quand on étudie l'anglais.

Onze élèves acadiens sont entrés au collège P. W. l'année dernière.

Ces onze élèves avaient tous été enseignés par des instituteurs acadiens.

De grandes améliorations ont été faites aux cours d'école dans un grand nombre de districts.

Les conventions des instituteurs acadiens ont eu pour effet de donner un élan à l'amour de l'étude de la langue française. La convention qui a eu lieu, l'an dernier, à Palmer Road a été très intéressante. Tous les instituteurs français, à l'exception de deux, étaient présents. Il y avait foule à chaque séance. La présence d'un français de la vieille France, qui adressa la convention dans la langue de Bossuet, et celle d'un savant conférencier du Nouveau-Brunswick, rehaussèrent beaucoup l'éclat de ces réunions.

Ci-suit le programme de cette convention :

- 1.—Adresses d'ouverture et discours.
2. Adresse de bienvenue par le Revd. Dr. Chaisson.
3. L'Éducation dans l'île du Prince Edouard, par le Revd. P. P. Arsenault.
4. Leçon sur la minéralogie par J. Oct. Arsenault.
5. L'Histoire Canadienne—discussion.
6. Discipline et méthodes générales d'enseignement, par Isidore Buote.
7. Remarques sur la langue anglaise par André Doiron.
8. L'Analyse Française par Jean O. Arsenault.
9. L'Agriculture—une discussion. L'adoption des vacances d'été devient de plus en plus populaire. Nous reviendrons sur ce sujet, plus tard.

Notes de Voyage

Les Révérends J. A. Macdonald et P. P. Arsenault, voyageant actuellement en Europe, écrivent de Londres en date du 5 ult. :

Nous avons fait la traversée sur le vapeur "Lusitania" de la ligne Beaver. Nous étions quatre-vingt-seize passagers, parmi lesquels étaient le Revd. M. DeSoyres et les Drs. White et Addie, tous trois de St. Jean, N. B. Lorsque nous arrivâmes sur les bords de Terre-Neuve il s'éleva une forte brise, la mer devint grosse et agitée, et le lundi matin, je fus un des six qui parurent à la table pour déjeuner. Nous arrivâmes à Liverpool après avoir été ballottés par les flots pendant neuf jours et demi, ayant jouté, cependant, tout le temps, d'une agréable température, quoique un peu froide. Pendant le passage nous avons eu plusieurs concerts dont l'un a été au profit des malades et des marins infirmes et des orphelins des marins de Liverpool. Le Père Arsenault était un des musiciens, mais les concerts étaient sous la direction de M. Renaud, O. C., maire de Joliette, P. Q., dont nous avons fait la connaissance ainsi que de ses compagnons de voyage MM. Labrèque et Marsoim de Montréal, mais nous nous séparons ce soir,—nous allons à Rouen, et ils restent à Londres.

Dimanche matin nous aperçûmes l'île Tory, sur la côte d'Irlande. Longeant les côtes rocheuses et les îles sur lesquelles on aperçoit plusieurs phares, nous arrivâmes au Lough Foyle et délivrâmes les malles à Moville. Laisant Moville nous passâmes tout près du Giants' Causeway, que nous pûmes examiner à loisir au moyen d'une lunette et nous nous dirigeâmes vers le nord de l'Irlande. Nous aperçûmes les montagnes de Kantire, Ecosse, dans le lointain et passant l'île de Mull pendant la nuit nous arrivâmes le lundi matin à Liverpool qui a une population de 750,000 âmes, et est renommée pour ses quais et ses chars électriques. Nous visitâmes Manchester qui a une population de 500,000 habitants et est remarquable pour ses manufactures de coton; Chester, une des plus jolies villes de l'Angleterre, contenant les restes antiques romains; les vastes états du duc Westminster et le château Hawarden résidence de feu l'hon. W. E. Gladstone; Stratford-on-Avon, où nous vîmes la maison de Shakspear; Birmingham, conte-

nant une population de 487,000, avec ses immenses manufactures, ses chars urbains mus par la vapeur; Oxford, avec sa fameuse université; la palais du duc de York; enfin Londres où nous arrê tâmes une couple de jours et fûmes présents, à la chambre des Communes, durant le débat au sujet du "Spion Kop."

Ecrivant de Toulouse, les voyageurs continuent: Nous avons laissé Londres pour Rouen; France, par la voie de New Haven et Dieppe. Nous avons vu la ville historique où eurent lieu les scènes qui conduisirent Jeanne d'Arc au martyre et où se trouve le tombeau de Richard III, Cœur de Lion, et de là nous nous sommes rendus à Paris pour n'y rester qu'un jour, dans l'intention d'y arrêter à notre retour d'Italie. Après avoir vu Dijon, nous visitâmes Lyon qui fait un commerce annuel en soierie pour la valeur de \$100,000,000. Les églises de Lyon peuvent être comptées comme les plus belles du monde. Nous avons célébré la messe dans une de ces églises. De là nous avons visité Avignon, Cette, Montpellier et Toulouse où nous fûmes reçus avec la plus grande cordialité par le Frère Justine. Aujourd'hui, le 13, jour de la fête de Jeanne d'Arc nous avons visité la cathédrale. Six mille personnes assistent aux cérémonies. Le chœur, à l'orgue comprenait 350 voix accompagnées d'un orchestre. Demain nous visiterons N. D. de Lourdes. C'est à Toulouse, St. Seruin, que se trouvent les reliques religieuses les plus riches du monde, après celles de St. Pierre à Rome. Ici reposent les restes mortels de six apôtres et autres éminents personnages, et ici, sont les monuments apportés par Charlemagne de Rome, de Constantinople et d'ailleurs.

La France est un très beau pays et la végétation est beaucoup plus avancée que chez nous. On mange les patates fraîches partout ainsi que les choux et les choux-fleurs. On coupe le foin dans les champs. La récolte de blé est abondante; la vigne immense. Le long de la route conduisant à Toulouse, le paysage offre un magnifique coup d'œil—les Pyrénées se présentant d'un côté et les Sevens de l'autre.

Nous espérons être à Rome, dimanche prochain. Le Vésuve était dans un état d'éruption à présent et l'élévateur funiculaire ne fonctionnant pas, nous ne sommes pas certains si nous pourrions faire l'ascension de ce volcan. Vu les difficultés qui existent actuellement en Espagne, il est probable que nous ne visiterons pas ce pays.

LES FOURBERIES DU PIONEER

Si le Pioneer savait combien les Français le méprisent et combien ils savent que les prétendues sympathies qu'il déploie sur leur compte ne sont qu'un tissu de fourberies auxquelles il a recours pour gagner leurs votes, il ne se donnerait guère la peine d'étaler tant de bêtises au grand jour et il ne continuerait pas à faire un âne de lui-même comme il fait, en faisant un plaidoyer en faveur de Pineau. Les Français ont toisé depuis longtemps la feuille haineuse qui, des bords de la baie de Bédèque, se fait une mission de les insulter quand elle ne peut pas les mener à sa guise et qui rrape devant eux lorsqu'elle croit qu'elle pourra gagner quelque nouvelle recrue. Parce que nous disons à Pineau ses vérités que le Pioneer ne s'imagine pas que la population française de la province s'en trouve offensée. Tout au contraire nous avons l'approbation de tous les gens bien nés parmi nos français aussi bien que celle des autres nationalités. Si le Pioneer trouve que Pineau, dans sa conduite répréhensible, lui fait bon au cœur, qu'il le garde dans ses rangs. Quant à nous français qui avons de l'honneur, nous le répudions?

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Je vois par le dernier IMPARTIAL que la lacune qui se trouvait dans la liste publiée à propos de la convention générale qui doit être tenue à Arichat le 15 août prochain a été remplie et que les noms du clergé acadien sont mentionnés. Voilà qui est bien.

Me serait-il permis de faire remarquer au comité exécutif qu'il existe encore une omission regrettable, savoir:—les Iles de la Madeleine qui ne figurent pas, ni par aucun membre du clergé, ni par aucun laïque? Puisque nous désirons avoir une réunion acadienne, tâchons de faire en sorte que tous les centres acadiens soient représentés.

UN ACADIEN.

The Pleasant Restaurant

(IN BERNARD BROS' STORE)

Oysters served in all styles.

Pig Feet, Biscuits, Ice Cream, etc.

Drinks: Nice cool drinks such as Sodas, Lemon, Ginger Ale, Cider, etc., etc.

CIGARS, PIPES & TOBACCOS

We have nothing but the finest goods.

A large stock of Confectionery.

Mrs D. Chaisson
Tignish.

Mlle Lydee H. Gaudet

Modiste

Mlle Gaudet, afin de mieux satisfaire ses pratiques toujours croissantes, a ouvert son SAISON DE MODE dans le haut du MAGASIN de M. A. J. BERNARD.

Robes et Habits pour Dames et Demoiselles confectionnés dans les derniers goûts et suivant les dernières modes. Prix raisonnables.

TO THE PUBLIC

As I have had several years practical experience in Boston,

Watch Making and Repairing

And as I have decided to open a watchmaking, repairing and jewelry shop here, I therefore solicit the patronage of the public

Your clock may be out of order;

Your watch may not keep good time;

You may have some pieces of jewelry which have been broken;

Fetch them to me I will guarantee you a complete job.

Charges moderate

L. S. PERRY.
Tignish.

FOR SALE

An imported Jaunting cart. One of the rare kind. A cart which cost \$50.00 will now be sold at a sacrifice. Out of the shop, as pretty as the day it was made.

Apply to
F. J. BUOTE.

PATENTS GUARANTEED

Our fee returned if we fail. Any one sending sketch and description of any invention will promptly receive our opinion free concerning the patentability of same. "How to Obtain a Patent" sent upon request. Patents secured through us advertised for sale at our expense. Patents taken out through us receive special notice, without charge, in THE PATENT RECORD, an illustrated and widely circulated journal, consulted by Manufacturers and Inventors. Send for sample copy FREE. Address: VICTOR J. EVANS & CO., (Patent Attorneys,) Evans Building, WASHINGTON, D. C.

"PATRIOT TWIST" TOBACCO

Is chewed by thousands daily

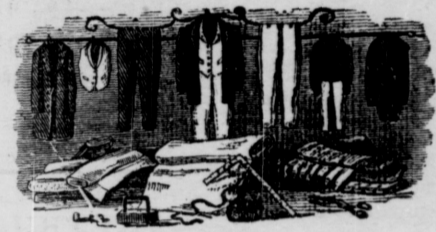
Because it is the Biggest and Best Plug for 5 cents.

For sale everywhere.

N. B.—A 5c. plug of "PATRIOT TWIST" is 20 per cent larger than formerly

Wonderful Time for Close Buyers

A TREMENDOUS SALE
Of Readymade Clothing



WHOLESALE AND RETAIL

We are in a position to offer you the best values in Charlottetown; no doubt about it. So if you have no money to throw away you will trade at Prowse Bros., the Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men. The biggest and best Store in the City. We are very strong in the following Departments:—

READYMADE CLOTHING, HATS AND CAPS, DRESS AND MANTLES, CARPETS AND HOUSE FURNISHINGS, GENT'S FURNISHINGS, STAPLE DRY GOODS.

It's no use of us trying to name all the bargains we have for our customers only say we are hunting for bargains while our customers are asleep. In fact our eye is often open when we should be asleep.

Everybody on P. E. Island invited to our Grand Show.

PROWSE BROS.

The Farmers' Boys and Wonderful Cheap Men

MILLINERY

MILLINERY

A second lot of New Shapes just received. 50 different styles to select from.

A full line of trimmed hats always in stock.

You can choose your own material and have your hat or bonnet trimmed to order.

A fine and complete stock of

Flowers, Feathers, Wings, Quills, Jet Sprays, Fancy Ornaments, etc. Ribbons, Laces, Silks, etc., etc.

Not necessary to enumerate any more. Call in and see.

Until I have a suitable store, my stock will be at Peter Kinch's house where I will endeavor to please the most fastidious.

MISS M. A. MALONE

THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success. We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co.

THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists. Steam Navigation Co's Wharf CHARLOTTETOWN

CASH for acceptable Ideas. State if patented. THE PATENT RECORD, Baltimore, Md. Subscription price of THE PATENT RECORD \$1.00 per annum. Samples free.